

L'ARRIÈRE-PAYS D'ESSAOUIRA : D'UNE TOURISTIFICATION SPONTANÉE À UNE MISE EN TOURISME PLANIFIÉE ÉTAT DES LIEUX, DEMARCHE PROPOSEE ET REALITES

Sanaa NAKHLI¹

Résumé

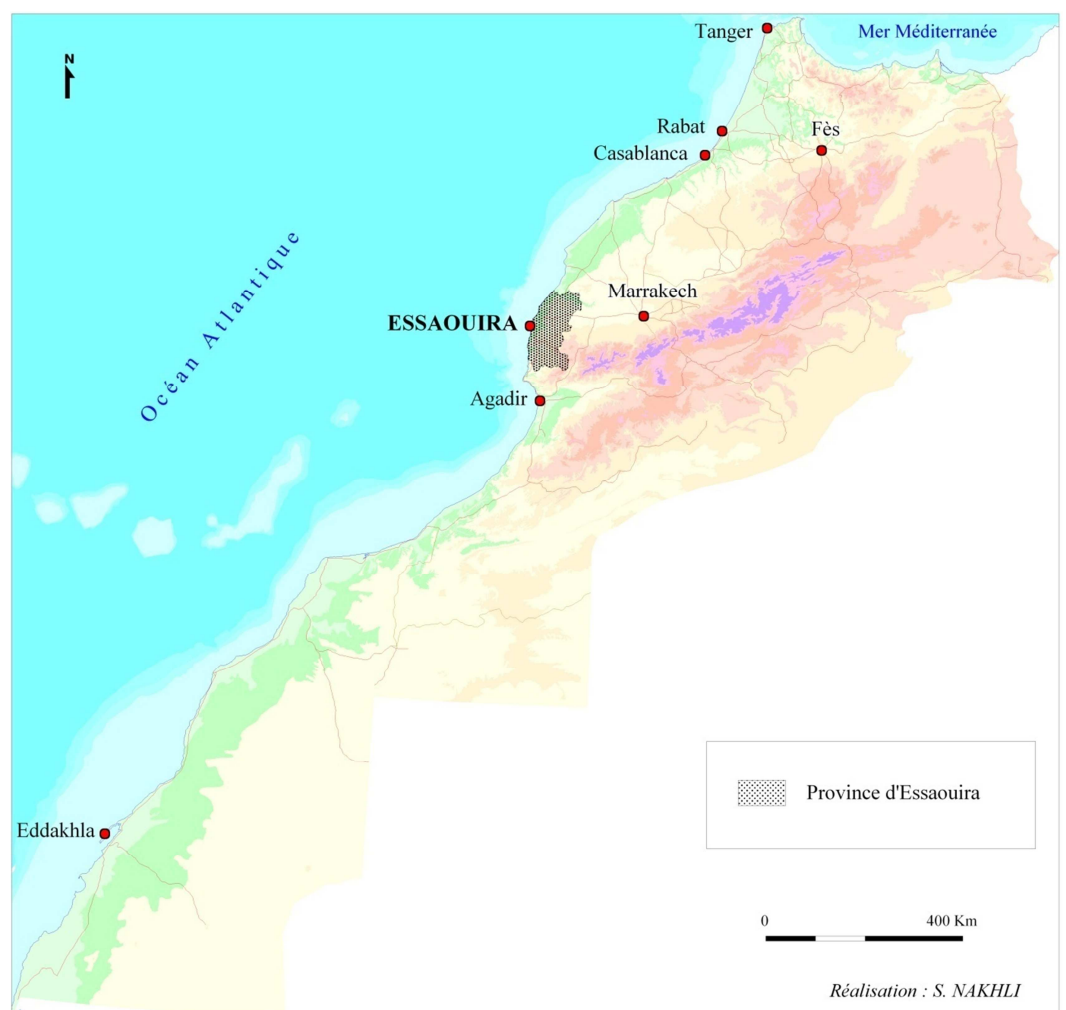
Le tourisme rural entrepris dans l'arrière-pays d'Essaouira se présente en deux situations : une situation amorcée initialement par une volonté locale spontanée, et plus précisément d'acteurs notamment européens, et une autre engagée par les acteurs institutionnels (du centre notamment) prônant la maîtrise et le développement de cette activité dans un cadre normatif et réglementaire.

En effet, l'arrière-pays d'Essaouira connaît actuellement sous l'effet d'une touristification spontanée une dynamique remarquable qui se manifeste par l'occupation progressive de l'espace par des hébergements et des équipements à des fins touristiques (création de maisons d'hôte notamment), par un afflux considérable de touristes et par des retombées diverses sur le milieu d'accueil en termes socio-économiques (développement de l'hébergement chez l'habitant, valorisation de la restauration locale à travers les produits de terroir, multiplication des associations intéressées par le tourisme rural...). Il est donc question dans cet article de décortiquer et de comprendre la genèse du processus de cette touristification, son évolution, ses acteurs et ses impacts territoriaux, ainsi que les tentatives jusqu'au là timides de la mise en tourisme de ce territoire qui a su créer sa propre identité et sa propre destination touristique.

Mots-clés : Touristification, mise en tourisme, acteurs locaux, performance touristique territoriale

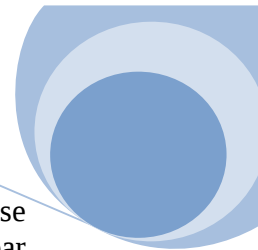
¹ Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme – Centre d'Études et de Recherches en Aménagement et Urbanisme (CERAU), Rabat.

Le tourisme, principalement sous ces formes balnéaire et culturel, constitue actuellement une activité importante pour le développement local d'Essaouira. C'est une activité qui s'est développée initialement grâce à une demande touristique d'abord spontanée puis suscitée et encouragée par les pouvoirs publics, mais aussi par de multiples initiatives de la société civile. Cette touristification spontanée, appuyée plus tard par une mise en tourisme volontariste des pouvoirs locaux, s'est traduite par un afflux remarquable de touristes qui se sont intéressés uniquement à la ville d'Essaouira au détriment de son arrière-pays à forte connotation rurale.



Carte 1. Localisation de la zone d'étude (Province d'Essaouira)

Parallèlement à cette dynamique concernant la ville d'Essaouira, un regain d'intérêt pour les zones rurales à fortes potentialités



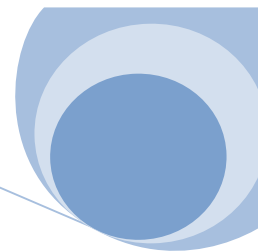
rurales non exploitées est constaté. De nouvelles formes de mise en valeur de ces territoires ont été développées exclusivement par une initiative locale afin de tirer profit d'une partie de la clientèle de la ville d'Essaouira. Il s'agit principalement du développement d'un tourisme rural accès sur des circuits de randonnées longeant la côte sauvage, la montagne et la campagne intérieure.

En effet, depuis le début de la décennie 2000, l'arrière-pays d'Essaouira² connaît l'amorce d'une véritable métamorphose et d'une réelle dynamique sur plusieurs niveaux. En l'espace de 10 ans, l'arrière-pays d'Essaouira largement rural devient une destination touristique propre qui attire de plus en plus de touristes en quête d'un nouveau produit rural à forte connotation rurale et fuyant le tourisme de masse ailleurs. Les acteurs locaux ont vite répondu à cette demande pressante et prometteuse et se sont investis dans l'adaptation et la transformation de ce territoire en un espace pouvant les accueillir d'une manière performante et appropriée.

Plus tard et voulant appuyer et tirer parti de cette nouvelle dynamique, les pouvoirs locaux ont décidé d'organiser, structurer et officialiser cette activité spontanée et réussie par la mise en place d'une approche territoriale fondée sur le concept du Pays d'Accueil Touristique (PAT). Cette approche est en principe fondée sur la notion d'intérêt partagé et l'implication de la société civile, en facilitant la mise en œuvre de projets locaux dans une perspective de développement local et durable.

L'ambition de cet article est (1) de donner l'état des lieux de cette touristification spontanée de l'arrière-pays d'Essaouira où une performance territoriale exceptionnelle et prometteuse a été créée, (2) puis d'analyser d'une manière succincte la logique des pouvoirs publics, leurs outils et la démarche de la mise en tourisme qu'ils entendent mettre en place pour renforcer et profiter de ces performances.

² Nous entendons par arrière-pays d'Essaouira tout le territoire (urbain ou rural) hors l'aire urbaine de la ville d'Essaouira, mais dont les limites sont à l'intérieur de la province (voir carte).



LE POTENTIEL INEXPLOITÉ ET LA DEMANDE SPONTANÉE CONSTITUENT LA RAISON D'ÊTRE INITIALE DE LA TOURISTIFICATION DE L'ARRIÈRE-PAYS D'ESSAOUIRA

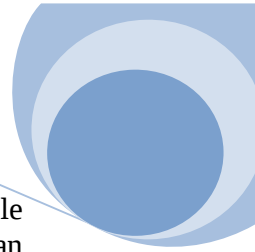
L'arrière-pays d'Essaouira peut être, à juste titre, qualifié de pays de contrastes vu la diversité et la richesse de ses données naturelles (climat, paysage, faune et flore...), de ses composantes culturelles (traditions, savoirs local et ancestral, accueil...) et patrimoniales (monuments, savoir-faire ancestral...) et de ses paysages impressionnants qui se succèdent sur son vaste territoire.

NOTRE ZONE D'ÉTUDE EST MARQUÉE AVANT TOUT PAR UNE DIVERSITÉ CULTURELLE ET ETHNIQUE

Notre territoire touristique couvre les deux territoires des Haha au sud et des Chiadma au nord (carte 1). Cette différence ethnique lui procure diversité et richesse sur plusieurs niveaux :

D'abord sur le niveau physique et naturel : le pays des Chiadma au nord est constitué de collines d'une altitude moyenne de 250 m (à part *Jbel lahdid* qui s'élève à 722 m), d'oasis et de steppes sablonneuses. Alors que dans le pays Haha, c'est la montagne haute et tourmentée qui prime. Les sommets atteignent 1800 m à l'extrême sud-est et 910 m à *Jbel Amsitten*. Le littoral des Haha, appuyé sur les contreforts de l'Atlas occidental, demeure très sauvage. Cirques, calanques, falaises déchiquetées, plages immenses et cordons dunaires s'imposent comme les richesses de ce littoral accidenté. Les minuscules villages berbères se cachent au fond des anses ou sur les plateaux rocaillieux parsemés d'arganiers (Nakhli, 2011).

Ensuite sur le plan humain : les deux pays se différencient par les pratiques linguistiques, la nature des activités exercées et par conséquent les pratiques quotidiennes culturelles et culinaires. La région de Chiadma se distingue par un système de production dominé par la polyculture et l'arboriculture, où ses habitants sont surtout maraîchers et marins. Ce sont eux qui approvisionnent les marchés locaux en légumes, fruits et huile d'olive, outre l'élevage d'ovins essentiellement. La région de Haha quant à elle se caractérise par un système de production agro-sylvo-pastoral où l'exploitation de l'arganier et l'élevage de caprins constituent l'essentiel de l'activité. Cette différence d'exploitation des terres se répercute sur les pratiques quotidiennes culinaires et culturelles. La gastronomie des Chiadma est basée sur les tagines de légumes



et de la viande bovine préparée avec l'huile d'olive alors que celle des Haha est basée sur la viande caprine avec l'huile d'argan (Nakhli, 2011).

C'EST ENSUITE UNE ZONE AU POTENTIEL NATUREL RICHE ET DIVERSIFIÉ

Situé sur le versant occidental du Haut Atlas le long du littoral atlantique, le territoire d'Essaouira dispose d'une multitude d'atouts naturels et écologiques. Nous pouvons résumer ce potentiel par les points suivants :

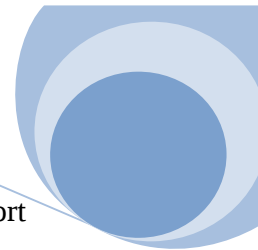
- S.I.B.E.³ du jbel d'Amsitten à la biodiversité riche, variée et protégée.
- Sources dont les plus importantes *Ain Lahjar*, *Laouina* et *Aghbalou*, les cascades de *Sidi M'Barek*, d'*Isk'n Taghazout* et d'*Isk'n Ouchen*.
- Grottes d'*Ouassene*, *Iftane*, *Tissi Obayssa*, *Tabakoucht*, *Ifrar*, *Obaâyouch* et *Imin Takendoute* et les plages sauvages et sablonneuses de *Moulay Bouzerktoune*, *Bhibh*, *Chicht*, *Cap Sim*, *Sidi Kaouki*, *Azrou*, *Sidi M'Barek*, *Iftane*, *Iftane*, *Tafedna*...

C'EST ÉGALEMENT UNE ZONE RICHE DU POINT DE VUE CULTUREL ET PATRIMONIAL

L'arrière-pays d'Essaouira regorge également d'une multitude de sites culturel et patrimonial présentant un intérêt touristique certain, pouvant être valorisés par l'activité touristique. Il s'agit principalement de pratiques quotidiennes conférant une originalité à la zone d'étude, ainsi que de quelques monuments historiques marquant la spécificité et la richesse du patrimoine rural.

Les souks (marché rural hebdomadaire) constituent l'une des manifestations majeures de la vie rurale par les types de produits échangés et de services offerts. Chaque douar ou groupement de douars a son propre souk coïncidant à un jour de la semaine différent des autres douars avoisinants (lundi, mardi, mercredi...). De cette manière, une dynamique et une animation sont garanties le long des jours de la semaine sur l'ensemble du territoire rural d'Essaouira. C'est un repère essentiel dans le calendrier

³ S.I.B.E. : Site d'Intérêt Biologique et Écologique



hebdomadaire des villageois et une curiosité touristique fort intéressante (Berriane M. et Nakhli S., 2011).

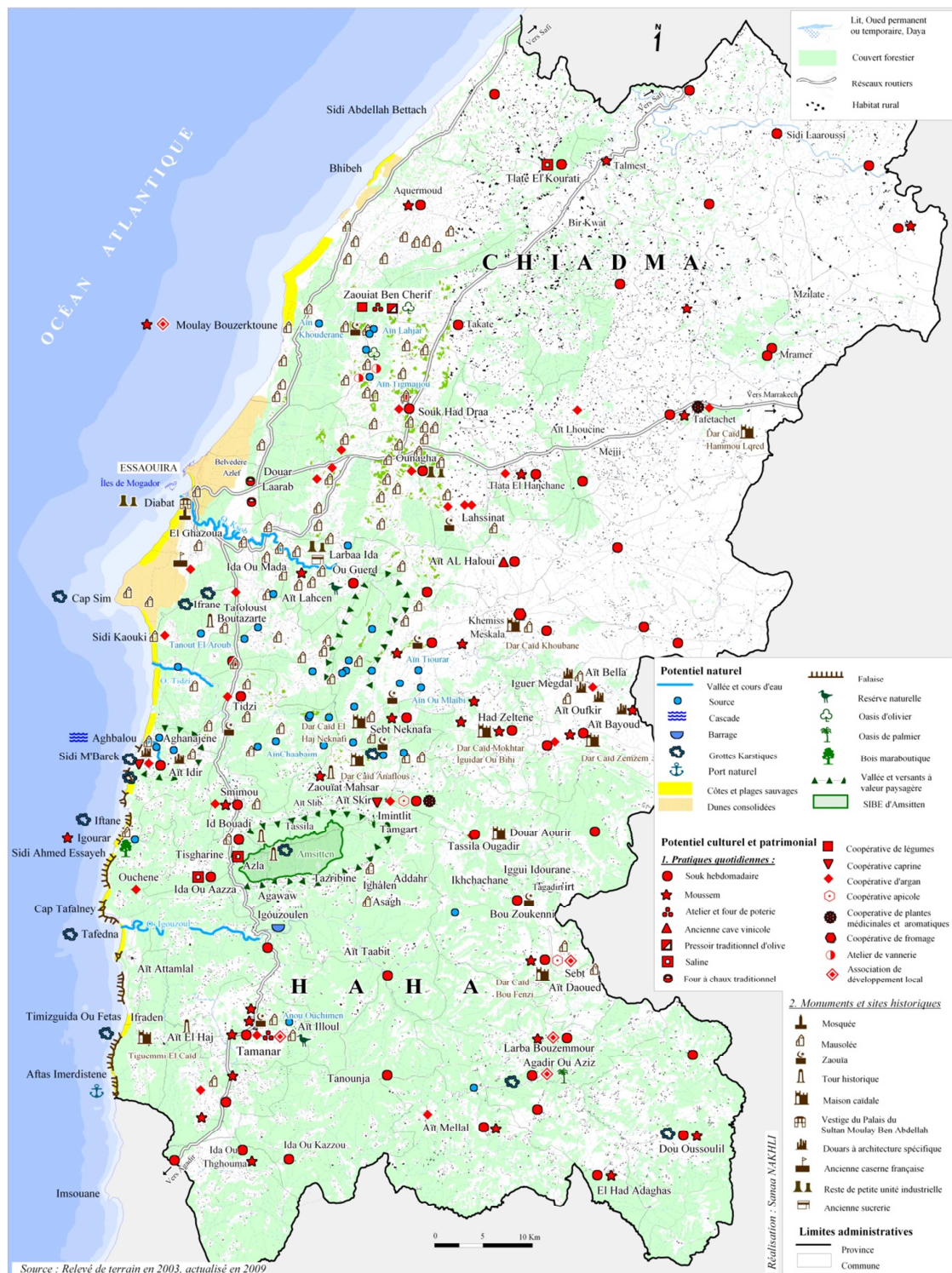
Le milieu rural connaît également une animation exceptionnelle avec les moussems. Phénomène social profondément enraciné dans la société et la culture marocaines, le moussem⁴ continue d'être une manifestation très vivace, mobilisatrice et pleine de couleurs. Cette manifestation trouve son origine dans le mouvement maraboutique, dans la tradition des souks et dans les rites agraires du monde méditerranéen. Outre son caractère sacré, cette célébration accorde une place de choix à la récréation et aux distractions.

D'autres activités à caractère culturel et ancestral existent pratiquement sur tout le territoire rural *souiri*. Il s'agit notamment de l'exploitation traditionnelle de l'arganier notamment dans des coopératives féminines (qui constitue un savoir-faire local et ancestral protégé par les femmes), la production artisanal du sel par les hommes (qui renvoie à un savoir-faire local ancestral protégé par les hommes et constitue une importante activité économique), la Cueillette de gara-gara (ou « agar-agar ») au village de Tagenta (où tout le village se met à ramasser manuellement les algues), etc.

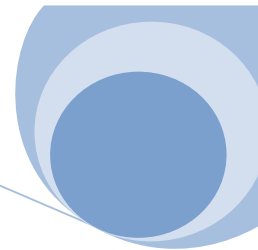
Pour ce qui est des monuments et sites historiques, l'arrière-pays d'Essaouira compte plusieurs mausolées, mosquées, zaouïas, tours historiques, maisons caïdales, vestige du palais du Sultan Moulay Ben Abdellah, ancienne caserne française, ancienne sucrerie d'*Ida Ou Guerd*, qui constituent des sites à forte valeur patrimoniale délaissés et abandonnés à l'oubli. Leur valorisation dans le cadre de circuits touristiques garantira leur conservation et survie.

En somme, la carte du potentiel détaille les sites à intérêt touristique de la zone d'étude et distingue différentes sous-zones s'organisant autour d'une concentration de centres d'intérêt diversifiés et associant à la fois des curiosités naturelles et des thèmes culturels. On remarque également la prédominance diffuse de l'offre sur la partie sud, pays de Haha. Au nord, au pays des Chiadma, l'offre se concentre sur l'arrière-pays immédiat d'Essaouira, soit la zone de *Zaouiat Ben cherif* et celle de *Moulay Bouzerktoune* (Nakhli, 2011).

⁴ Dans la région d'Essaouira, plusieurs moussems s'organisent. Du moussem *Regraga, Hmadcha, Ali Ben Maachou* de la confrérie religieuse musulmane au moussem *Rabi Nasim Ben Nasim* de la confrérie religieuse juive tenu tous les ans au village d'Aït Bayoud.



Carte 2. Potentiel touristique d'Essaouira



L'OFFRE S'EST DÉVELOPPÉE LÀ OU LE POTENTIEL SOUS TOUTES SES FORMES EST CONCENTRÉ

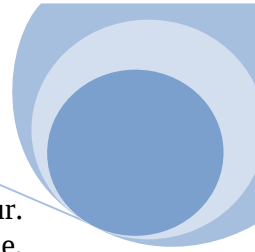
Dans l'arrière-pays d'Essaouira, différents types d'hébergement et de restauration existent. L'hébergement se compose de maisons d'hôte, hôtels, auberges, campings, tentes berbères ou sahariennes, bivouac, ou chez l'habitant. Quant à la restauration, il y a un mariage entre les spécialités marocaines locales (berbère et arabe) et françaises, ainsi que des mets spécifiques à une zone particulière, préparés généralement chez l'habitant.

LES MAISONS D'HÔTE CONSTITUENT LA STRUCTURE D'HEBERGEMENT LA PLUS REPANDUE EN ZONE RURALE

L'arrière-pays d'Essaouira regorge de structures d'hébergement diverses qui parsèment l'ensemble du territoire. Elles sont diffuses pratiquement sur l'ensemble du territoire de notre zone d'étude avec néanmoins une certaine répartition polarisée sur le pays sud des Haha, et particulièrement sur le triangle d'El Ghazoua, Ida Ou Guerd et Sidi Kaouki, soit la zone de concentration du potentiel relevé.

Les structures d'hébergement existantes sont assez nombreuses en effectif et diversifiées en types. D'une manière générale, 5 types d'hébergement sont proposés : les maisons d'hôtes/Riads classés et non classés, les hôtels classés et non classés, les auberges et/ou campings, les résidences ou les villages touristiques et l'habitat improvisé chez l'habitant. D'autres formes d'hébergement sont utilisées par quelques touristes enquêtés dont notamment le bivouac ou la caravane-car. Mais ce sont des moyens d'hébergement non conventionnels que nous n'avons pas pris en considération lors du recensement des structures d'hébergement.

Officiellement en 2009, selon le Bureau d'Initiatives et de Tourisme local, une vingtaine seulement de structures d'hébergement (tout type confondu) existent sur le territoire rural de la province. Ces structures sont dans l'ensemble non classées et couvrent essentiellement les zones rurales immédiates de la ville d'Essaouira, El Ghazoua, Sidi Kaouki, Ida Ou Guerd et la route de Safi.



Ces statistiques officielles cachent cependant la réalité en vigueur. En effet, selon l'enquête que nous avons effectuée dans la zone, nous avons recensé près de 80 structures d'hébergement tous les types confondus. Notons que nous n'avons pas inclus dans notre recensement celles qui sont en cours de construction et qui naissent comme des champignons sur les zones nord d'Ida Ou Guerd, sur la route menant à Ounagha, au sud de Sidi Kaouki et au nord sur la route de Safi vers Moulay Bouzerktoune.

Ce recensement n'est pas exhaustif, car il n'intègre pas toutes les structures d'hébergement qui travaillent en cachette, sans une publicité affichée et sans la connaissance des pouvoirs publics. Il s'agit notamment, des résidences secondaires de quelques propriétaires étrangers qui ont décidé de faire la promotion de leurs maisons à l'étranger via Internet ou via leurs propres réseaux personnels. Les *Moqadems* remarquent l'afflux de touristes de toutes nationalités qui séjournent dans ces maisons et qui viennent généralement en famille avec leurs enfants. « *D'ailleurs, personne n'ose leur demander leur identité, ils prétendent toujours qu'ils sont des amis aux vrais propriétaires* », déclare un *Moqadem*.

En effet, la majorité de ces structures d'hébergement bénéficient d'une visibilité sur internet à partir d'un site privé ou de portails dédiés au tourisme nationaux et internationaux. Certains multiplient les inscriptions sur plusieurs portails internet. Les avantages présentés par ce type de média sont nombreux : grande portée, investissement abordable, actualisation immédiate et peu coûteuse, etc.

Nous pouvons évoquer d'autres types d'hébergement existants dont notamment l'hébergement improvisé chez l'habitant et les résidences/complexes ou les villages touristiques. En effet, un autre produit hôtelier est cours de gestation actuellement à l'arrière-pays d'Essaouira. Il s'agit de résidences touristiques groupées dans le cadre d'un seul produit. C'est un produit intermédiaire entre la location de vacances (chalets, *douria*, suite, villa/riad et appartements), où le produit vendu est « sec » (sans service et équipement), et l'hôtellerie, où les services et les équipements sont systématiquement intégrés. Cela permet, selon les propriétaires, de limiter le niveau d'investissement tout en regroupant les unités de logement sur un même site.



Photo d'un village de résidence touristique (Douar Souiri) et son plan détaillé avec les multiples résidences et un centre de loisirs, de services et d'information au milieu

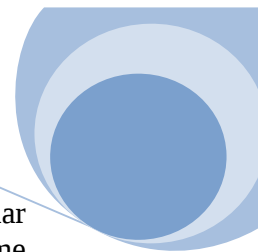
Cette initiative composée de plusieurs Maisons constitue un nouveau concept qui allie accession à la propriété et gestion hôtelière. Pour créer un lieu de villégiature haut de gamme, avec des équipements communs comme la piscine et le club-house. Pour offrir également un véritable service d'entretien des biens, jusqu'à la gestion locative pour amortir l'investissement.

Les équipements de loisirs sont, à cet effet, collectifs et communs à tous les touristes. Les services proposés (services hôteliers, restauration, prise en charge des enfants...), sont dispensés à la carte. Cela permet de dimensionner les investissements de façon plus raisonnable que dans l'hôtellerie, de réduire les investissements moyens par lit, et de la même façon de limiter les coûts d'exploitation.

Selon les initiateurs de ce produit, ce type d'hébergement est plus adapté aux nouvelles tendances de la demande qui vient de plus en plus groupée avec des enfants. Il permet d'accueillir plusieurs catégories de clientèles simultanément ou sur l'ensemble de l'année, et offre donc des taux de rentabilité meilleurs que dans l'hôtellerie.

La tendance est appelée à se consolider et à se reproduire dans le futur immédiat, car nous avons remarqué sur la route menant à Ounagha par Ida Ou Guerd la construction inachevée et suspendue d'un autre village touristique.

Quant à l'hébergement chez l'habitant, il concerne plusieurs douars et villages : *Ouassene, Tafoloust, Boutazarte, Ida ou Aazza, Tigmy n'Idghalen, Imintlit* et *Ida Ou Guerd*. Cette expérience est jusqu'à présent réussie et de plus en plus sollicitée par les touristes ayant comme motif de séjour essentiel de nouer des contacts directs avec la population locale, de vivre dans le même cadre qu'elle et d'entreprendre quelques-unes des activités traditionnelles. Une autre expérience initiée par une association



locale (écocitoyen) soldée par un succès local consiste en « douar hôte », où chaque maison rurale intéressée et appartenant au même douar peut accueillir les touristes à tour de rôle. C'est le cas notamment du douar de *Tafoloust* et de *Boutazarte*. Pour ce qui des hôtels et des auberges, ces deux types de structures touristiques abondent notamment sur la plage de Sidi Kaouki et dans le douar d'El Ghazoua.

LA RESTAURATION OÙ LES PRODUITS DE TERROIR SONT VALORISÉS

Outre l'hébergement proprement dit, il y a lieu de signaler que les structures d'hébergement recensées offrent également la restauration ainsi que quelques activités et prestations touristiques connexes.

Selon l'enquête-terrain que nous avons menée, la quasi-totalité de ces structures offre une restauration sur place à base de produits de terroirs locaux (tagines de légumes bio avec de la viande caprine ou à base de poisson avec huile d'argan, *amlou*, fruits et légumes achetés chez les fellahs de l'arrière-pays d'Essaouira ou amenés de la ville d'Essaouira, des spécialités locales...) qui met en valeur la gastronomie locale où les plats marocains sous la base des produits locaux aux saveurs d'huile d'argan ou d'olive, sont les plus répandus et sollicités par les touristes.

Dans les centres urbains, les stations de gasoil ou les souks ruraux hebdomadaires, comme celui de *Had Dra*, c'est la restauration à base de *méchoui* et de tagine à base de viande caprine ou ovine, qui prévaut. Notons aussi la possibilité d'assister à la préparation d'un tagine de poisson pêché le jour même dans les villages de pêcheur comme celui de *Tafedna*.

FACE À CE POTENTIEL ET À L'OFFRE DISPONIBLE EN MATIÈRE D'HÉBERGEMENT, UNE DEMANDE PARTICULIÈRE EST CRÉÉE

Quelles que soient la richesse du potentiel et l'abondance de l'hébergement existant, un territoire ne peut être qualifié de performant et attirant que s'il capte une demande réelle et importante. Nous avons mené une enquête qui intéresse les touristes qui ont choisi la destination « rurale » d'Essaouira et qui sont par conséquent hébergés dans les maisons d'hôtes rurales. L'enquête que nous avons faite nous-mêmes a touché 275 touristes

qui sont hébergés dans ces maisons d'hôtes rurales. Ils sont de ce fait en mesure de nous faire part de leurs appréciations, motivations, exigences et attentes de leurs séjours.

Notre ambition est de savoir si le territoire d'Essaouira rural, même en l'absence d'une politique officielle bien déterminée, arrive à attirer une clientèle qui lui est propre.

QUI EST CETTE CLIENTELE « NATURELLE »? QUEL EST SON PROFIL GENERAL?

Notre demande est constituée d'une population relativement jeune dont 65 % sont âgées de moins de 45 ans, moyennement aisée, avec un niveau d'instruction relativement élevé (80 % de cadres supérieurs/étudiants) et composée de différentes nationalités, mais à dominance largement française (62 %). Ils sont majoritairement mariés (71 %), et viennent en famille et/ou en groupe d'amis (95 %).

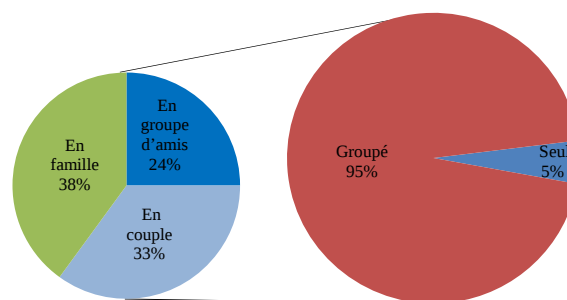
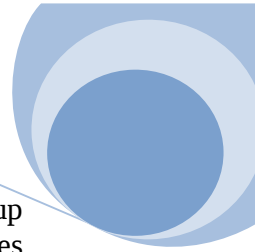


Figure 2. Tourisme de famille essentiellement, Enquête personnelle, 2009

La majorité vient donc en famille, en couple ou groupe d'amis allant de 3 à 8 personnes. Ce qui suppose des infrastructures d'hébergement suffisantes pour absorber cette demande venue par groupe. Heureusement, les maisons d'hôte rurales réussissent à accueillir et à satisfaire cette clientèle nombreuse en effectif.

La moitié (50 %) des touristes enquêtés de l'arrière-pays d'Essaouira le visitent pour la première fois. L'autre moitié devient désormais une clientèle fidèle à la destination rurale d'Essaouira. Ce qui témoigne de la satisfaction de cette clientèle de ce produit à tel point qu'elle n'hésite pas à le visiter à plusieurs reprises. La destination rurale d'Essaouira devient à cet effet une destination de plus en plus recherchée et consommée par les touristes.

Pour venir à la région d'étude, les touristes passent essentiellement par Marrakech (41 %) avant de se rendre à Essaouira. Les vols



aériens de l'Europe à Marrakech commencent à devenir beaucoup plus fréquents, réguliers et desservant plusieurs villes européennes, avancent quelques touristes enquêtés. Une bonne partie également préfère se rendre à sa destination rurale directement via l'aéroport d'Essaouira grâce aux vols directs (35 %) contre 11 % qui s'y rendent à partir d'Agadir.

Ainsi, les principaux centres émetteurs d'Essaouira sont constitués d'abord de Marrakech, puis Essaouira et Agadir. Leur place est appelée à se consolider davantage en raison de l'ouverture des deux stations balnéaires (Mogador à Essaouira et Taghazout à Agadir), l'extension « probable » du PAT d'Ida Ou Tanane à celui d'Essaouira, la mise en place d'un programme d'ouverture aérienne de l'aéroport d'Essaouira à d'autres villes européennes et la mise en marche effective de la rocade doublée liant Marrakech à Essaouira.

La majorité de ces touristes viennent visiter l'arrière-pays rural grâce au bouche-à-oreille qui reste le moyen le plus répandu et le plus efficace pour la promotion du produit rural d'Essaouira (62 %). Les clients satisfaits restent les meilleurs ambassadeurs à l'étranger et n'hésitent pas à recommander à leurs familles, amis et entourages la destination ou le voyage réussi qu'ils ont entrepris. Mais ce moyen est une arme à double tranchant dans le cas contraire. N'oublions pas également le rôle des guides touristiques que 14 % des touristes consultent soit à l'étranger soit une fois arrivés sur le Maroc. Ce qui interpelle les acteurs locaux du tourisme à doubler leurs efforts et à investir davantage plus dans la réalisation de guides portant sur la région d'Essaouira. Ces guides devraient être axés sur l'offre rurale disponible, les sites à visiter et le potentiel varié dont ils disposent.

La consultation de l'Internet reste aussi un moyen efficace de promotion, de diffusion et d'information (utilisé par 12 % des touristes). Ce moyen nécessite un investissement de la part des professionnels du secteur afin d'organiser et de restructurer l'offre d'une manière professionnelle.

COMBIEN PASSENT-ILS DE JOURS DANS L'ARRIERE-PAYS ET QUE CHERCHENT-ILS EXACTEMENT?

Les séjours dans l'arrière-pays d'Essaouira se caractérisent par une durée longue de plus de 5 jours (54 %). La majorité y passe un séjour allant de 5 à 10 jours. 4 % des touristes ont décidé même d'y passer un mois pour bien s'imprégner du côté rural qui fait défaut dans les grandes villes. Une durée de séjour donc assez longue qui renseigne sur la satisfaction du touriste et donne déjà

une idée sur les retombées et les effets d'entraînement économiques aussi bien au niveau de l'arrière-pays qu'au niveau de la ville d'Essaouira même.

Ces touristes recherchent avant tout le calme, la nature et l'authenticité. Ils souhaitent un accueil chaleureux et personnalisé et ne veulent pas du tourisme de masse. Ils cherchent la qualité dans l'hébergement et dans tout ce qu'ils entreprennent pendant leurs vacances et n'hésitent pas à mettre le prix pour être totalement satisfaits de leurs séjours. Fuyants leurs quotidiens, ces clients sont également à la recherche de découverte et de nouveauté.

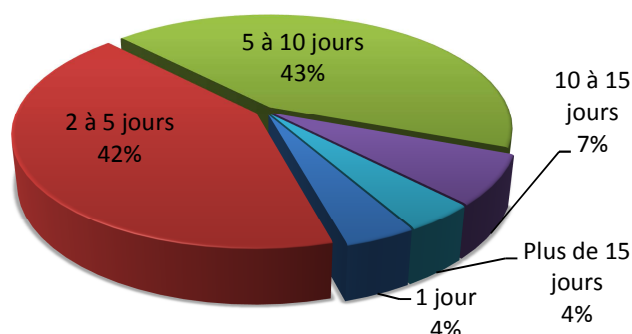
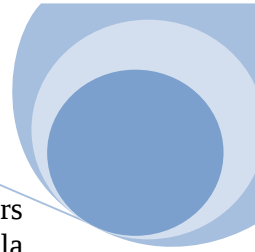


Figure 3. Nombre de jours passés dans l'arrière-pays d'Essaouira, Enquête personnelle, 2009

D'une manière détaillée, notre clientèle aspire pendant son séjour rural à un cadre qui lui fait oublier les maux de la vie citadine. En optant pour la destination rurale de l'arrière-pays d'Essaouira, elle recherche tout d'abord la tranquillité, la quiétude, l'entre-soi et la liberté (88 %). Elle recherche également un réel contact avec la nature (82 %), et avec la population locale pour bien approcher sa culture (48 %) et le cadre dépayçant de la région (41 %). Elle veut découvrir les milieux naturels, la vie humaine, végétale et animale. Elle cherche à découvrir de nouvelles sensations « *d'un ailleurs* » pas comme le sien où le retour à des activités d'intérieur et d'extérieur est estompé par la vie moderne.

Une part de notre demande constituée principalement par des jeunes amateurs de l'aventure et de l'effort physique est intéressée aussi par la mer, la plage et la pratique du sport en plein air, notamment le surf, leur sport favori.

Les motivations vis-à-vis de l'espace rural sont dictées par l'existence des atouts spécifiques de l'espace rural dont le calme, le retour aux sources terriennes, l'accès à une vie saine offrant un espace de convivialité, en rupture avec la vie urbaine stressée de tous les jours. Beaucoup de touristes considèrent que les milieux



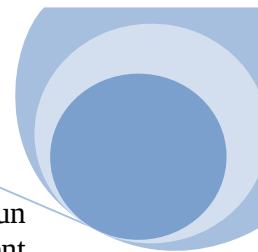
naturels constituent un élément très important du décor de leurs vacances et que leurs particularités géologiques donnent la possibilité de pratiquer des activités étroitement liées à la nature. De la même manière, les aspects culturels des populations autochtones suscitent de plus en plus leur curiosité. Notons ainsi que même si on est en pleine campagne, les touristes s'attachent à connaître et côtoyer la culture de l'autre. Ils prêtent une attention particulière au contact humain direct, au mode de vie des locaux, à la découverte des terroirs authentiques et de la gastronomie locale qui utilise les produits de terroir, de l'artisanat local...

D'ailleurs, c'est grâce à ces contacts directs avec la population locale que la majorité des touristes ont visité des zones situées loin de leurs structures d'hébergement. En effet, il importe de noter que les touristes s'informent de ces sites soit par le biais de leurs propres structures d'accueil, soit accidentellement, lors de promenades ou d'une discussion avec un habitant du village ou un autre touriste rencontré sur les lieux. Ainsi, nous avons relevé que ces touristes ruraux constituent des touristes actifs et dynamiques. Ils ont tendance à parcourir une bonne partie de l'arrière-pays d'Essaouira : Des sites situés à l'intérieur assez profond de la montagne d'Essaouira aux sites balnéaires longeant la côte atlantique de la plage du Bhibeh tout au nord à la plage d'Aftas Imerdistene tout au sud de la zone d'étude. Ils ont visité également les souks hebdomadaires se tenant à Had Dra, Smimou, Tidzi ou Ounagha. Une minorité a visité hasardeusement les sources de Neknafa et d'Imintlit au cours de leurs promenades improvisées dans la région. La mobilité de la demande s'oriente également vers le balnéaire attirée majoritairement par Sidi Kaouki (l'endroit est particulièrement couru par les véliplanchistes et les amateurs du surf).

QU'EST-CE QU'ILS ONT APPRECIÉ ET QU'EST-CE QU'ILS N'ONT PAS APPRECIÉ ?

Encore une fois, l'hospitalité qui fait partie de la culture marocaine, dont jouit le pays et qui est reconnue de par le monde, est confirmée par l'enquête (87 %). Suivie par le potentiel naturel présenté par les paysages, la nature et le climat, qui est fortement apprécié aussi par nos touristes enquêtés (respectivement 82 %, 59 %, 58 %). Une fois l'arrière-pays visité et le contact humain établi, notre clientèle apprécie plus l'élément humain matérialisé par le mode de vie de la population locale, sa culture, et son savoir-faire gastronomique, artisanal et architectural.

Par contre, l'absence de cartes sur la région rurale où sont indiqués les principaux sites à visiter, les potentialités diverses dont jouit la zone, quelques circuits de randonnées proposés, etc., constituent



des éléments déplaisant aux touristes enquêtés. L'absence d'un centre d'information pour ce genre de tourisme revient également dans leurs propos. D'après ces touristes, le centre doit être une vitrine où l'ensemble des informations doivent être affichées et disponibles. Pour eux, la culture locale (79 %), l'existence d'un petit musée des produits artisanaux locaux (50 %), la description de la géographie physique (35 %), la proposition de circuits de randonnées (32 %), les guides sur la région (4 %) et les informations sur les moyens, horaires et stations du transport (2 %) sont autant d'éléments devant être proposés et affichés dans ce centre d'information.

Par ailleurs, même si on est en présence d'un tourisme rural, certains touristes prêtent beaucoup d'attention à la disponibilité de commodités et du confort aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de leurs structures d'accueil notamment pour ceux qui ont des enfants. Ils insistent toutefois à ce qu'ils soient sommaires et ne gâchent en rien l'état sauvage des lieux.

D'autres critiques reviennent sur l'absence de guides accompagnateurs spécialisés, le manque d'offres en matière de l'organisation de randonnées et le manque de panneaux signalétiques. On ne manquera pas de citer quelques critiques relatives à l'état délabré des routes pour les touristes circulant par voitures, et le manque d'activités pour les enfants.

Cependant, malgré ces critiques émises, la totalité des touristes déclarent être satisfaits de leur séjour passé dans l'arrière-pays d'Essaouira et ont l'intention de recommander cette destination à leurs familles, amis et proches : « *Nous étions à la recherche d'une nouvelle expérience, un dépaysement total, loin de tout stress lié au travail et à la vie quotidienne et citadine... nous sommes ravis et prêts à revenir* », déclare un touriste enquêté.

Nous avons aussi demandé aux touristes satisfaits les contraintes et les freins d'ordre général qu'ils ont pu relever (même si cela n'a altéré en rien le degré de leur satisfaction) ou que n'importe quel autre touriste pourra rencontrer, et qui pourraient l'amener à renoncer à visiter l'arrière-pays d'Essaouira.

Encore une fois, le manque d'informations (50 %) reste la première contrainte qui pourrait faire renoncer un touriste potentiel à se rendre à la campagne, car jusqu'à maintenant seul le bouche-à-oreille sert d'outil d'informations opérationnel. Pour les touristes venant d'Essaouira, ils déplorent l'absence cruelle de brochures ou de guides touristiques à l'office de tourisme de la ville censé assurer la promotion de son arrière-pays.

Les freins étaient plutôt affluents pour Sidi Kaouki, où les touristes ont soulevé les problèmes liés à l'inadéquation de la qualité par rapport aux prix, au manque d'hygiène et de propreté à la plage... Nous avons nous-mêmes relevé que la plage de Sidi Kaouki accumulait plusieurs points noirs dispersés et l'inexistence de toilettes ou de douches publiques.

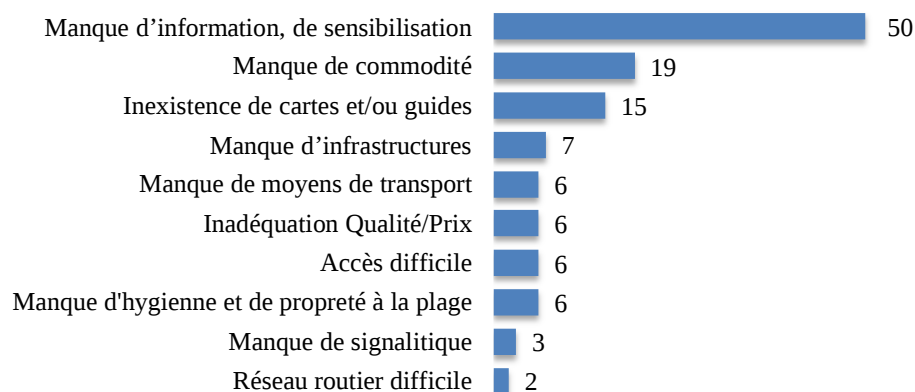
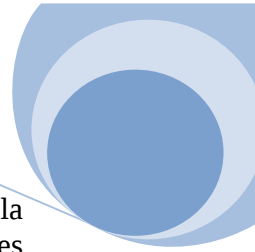


Figure 4. Contraintes du séjour dans l'arrière-pays d'Essaouira, Enquête personnelle, 2009

Ils ont par ailleurs formulé d'intéressantes suggestions relatives notamment à : l'édition de cartes de la région (58 %) avec d'éventuels sentiers de randonnée et l'identification des principaux sites à ne pas occulter lors du séjour, la création d'un centre d'accueil et d'information dédié aux informations relatives à l'arrière-pays d'Essaouira (56 %), la valorisation du patrimoine existant et son entretien (40 %), l'installation de panneaux signalétiques et informatifs (38 %).

Ils proposent aussi l'installation de douches sur les plages et la formation de guides professionnels pour pouvoir saisir les dimensions culturelles et mieux comprendre certains phénomènes naturels. Ils veulent plus de commodités, mais ils précisent à ce qu'ils soient sommaires et ne nuisent en rien l'état sauvage des lieux. D'autres insistent sur la préservation de l'état sauvage et naturel des sites ruraux et sur la non-programmation éventuelle d'un tourisme de masse pour cette destination : « *laissez svp les choses telles qu'elles sont, ne changez rien. Essayez de valoriser l'existant en douceur!* », demandent, d'un ton un peu fort, quelques touristes très impressionnés par l'authenticité et la beauté sauvage et naturelle de l'espace rural d'Essaouira.

Finalement, l'espace rural d'Essaouira dispose d'une clientèle large appréciant cette destination. Nous récapitulons dans le tableau ci-dessous les constats dégagés aussi bien au niveau de l'offre de tourisme rural perçue par la demande enquêtée qu'au niveau de la demande enquêtée elle-même. Nous donnons aussi



une évaluation générale traçant la demande enquêtée selon la clientèle cible, son profil, ses besoins généraux, les réponses à ces besoins, la période et la durée idéales de séjour ainsi que l'hébergement utilisé.

Donc, on est en présence d'une offre originelle (potentiel naturel et culturel) abondante contre une offre (structures d'accueil) polarisée sur quelques espaces restreints. La demande est spontanée et étendue dans l'espace rural qu'il faut chercher à satisfaire.

Le modèle dominant chez notre clientèle est un modèle familial avec enfants, sédentaire et orienté farniente, nature, entre soi, etc., avec quelques sorties : ville d'Essaouira, souks ruraux, mer, plage, etc. L'arrière-pays d'Essaouira peut se prévaloir donc en tant qu'un espace de farniente, de ressourcement, de dépaysement, de terroir, de gastronomie locale, d'activités extérieures, de découverte de l'environnement, de paysages et de la culture locale. Il s'agit d'une destination touristique de valeur proche de la nature et également de la population locale où l'échange et l'expérience sont présents.

La clientèle montre également une prédominance des couples de seniors, amateurs du « traditionnel way of life », et plus particulièrement des produits de terroir et de la gastronomie marocaine, recherchant plutôt un hébergement haut de gamme, de qualité et présentant tous les éléments de confort citadin. Elle accorde une part importante au territoire de destination : les activités étant complémentaires de la recherche d'un cadre de vie dépayçant. Encore plus que les autres, elle est sensible à l'information disponible en amont du séjour et sur place. L'arrière-pays apparaît désormais comme une destination à part entière, bénéficiant en outre d'une multisaisonnalité et d'une consommation régulière (plusieurs fois dans l'année).

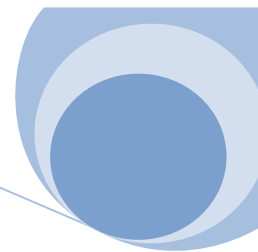
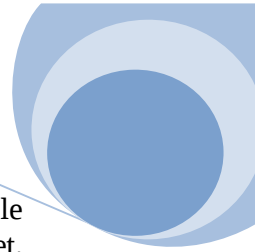


TABLEAU 1:
OFFRE ET DEMANDE DE L'ARRIÈRE-PAYS
D'ESSAOUIRA (ENQUÊTE PERSONNELLE, 2009)

	Atouts et performances	Faiblesses et défaillances
Offre perçue par la demande enquêtée	* Beauté et variété des paysages * Hospitalité * Zone touristique vierge * Inexistence d'un tourisme de masse * Produits de terroir authentiques et variés * Animation originale des souks hebdomadaires * Sidi Kaouki et Moulay Bouzerktoune, idéales pour les sports nautiques * Potentiel divers et bien diffus sur tout le territoire * Recherche de quiétude, d'entre-soi, d'authenticité, de liberté, de santé, d'un ailleurs... trouvée et assurée	* Manque d'information et absence d'un centre d'information spécialement dédié au tourisme rural * Faible fréquence et navette des moyens de transport collectif * Manque de signalétique * Absence générale de cartes sur la région * Absence spécifique de cartes de randonnées organisées * Absence de guides accompagnateurs spécialisés * Absence de guides et de brochures * Manque d'activités de loisirs pour enfants
Demande enquêtée	* Clientèle de groupe, nombreuse en effectif * Clientèle majoritairement constituée de famille avec enfants * Longue durée de séjour dépassant 5 jours et allant jusqu'à 15 jours * Satisfaction totale de la clientèle * Niveau socio-économique élevé * Segment de la clientèle du Surf fidélisé * Demande et mobilité diffuses dans l'espace * Fortes motivations culturelles * Fidélisation importante de la clientèle (Taux de retour important)	* Faible part du tourisme national * Dépendance vis-à-vis du marché européen, notamment français * Recherche du dépaysement tout en exigeant le confort citadin auquel la clientèle est habituée * Grande consommatrice d'eau (piscine au sein de la quasi-totalité des structures d'accueil) * Faible part des structures d'accueil appartenant à des propriétaires nationaux * Le bouche-à-oreille reste le moyen utilisé pour l'information, la promotion et la diffusion * Grande polarisation des structures d'accueil sur Ida Ou Guerd, Ghazoua et Sidi Kaouki * Développement plus prononcé du pays Haha (sud) par rapport au pays Chiadma (nord)

Dans ce contexte, les caractéristiques vendant cette destination constituent tous d'intéressants atouts compétitifs : un paysage naturel authentique, une riche culture et patrimoine et une histoire où se mêlent des influences des cultures berbère et arabe, un savoir-faire ancestral, un artisanat extraordinairement varié, l'invariable gentillesse et l'hospitalité de la population et l'excellent rapport qualité-prix.

L'analyse de l'offre et de la demande que nous venons de mener concluent le fait que l'arrière-pays d'Essaouira connaît un attrait remarquable de la part aussi bien des investisseurs que des touristes. Les deux parties participent incontestablement dans l'émergence puis le développement et la promotion de la

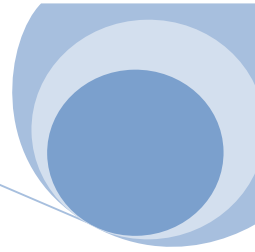


destination "rurale" d'Essaouira. Les deux parties jouent un rôle important dans le processus de touristification spontanée. En effet, l'enquête a montré l'existence d'initiatives nombreuses de la part des propriétaires des structures d'accueil de l'arrière-pays pour la diversification des prestations et activités offertes aux touristes afin de les satisfaire, de les fidéliser et d'avoir des effets d'entraînement futurs, notamment à travers le bon tuyau du bouche à oreille. Les autres acteurs "officiels" restent à l'écart et sont marginalisés même si la plupart des demandes des touristes concernent directement ou indirectement les domaines qui échappent à ces investisseurs et qui relèvent de leurs prérogatives (Nakhli S. et Berriane M., 2014)).

Le tourisme rural est vraisemblablement l'apanage de ces deux parties seulement. Les pouvoirs locaux ont tendance à ne pas contribuer encore dans ce processus qui, avouons-le, devient de plus en plus dynamique. La partie suivante se veut donc une analyse de la contribution de toutes les parties prenantes en la matière. La touristification amorcée par le bas et les tentatives d'une mise en tourisme officielle par le haut seront décrites et analysées à cet effet.

... DONC LA TOURISTIFICATION SPONTANÉE DE L'ARRIÈRE-PAYS D'ESSAOUIRA TRADUIT UNE PERFORMANCE TERRITORIALE EXCEPTIONNELLE ET PROMETTEUSE

Comme nous venons de voir, l'arrière-pays d'Essaouira connaît actuellement sous l'effet d'une touristification spontanée une dynamique remarquable. Cette dynamique se manifeste par l'occupation progressive de l'espace par des hébergements et des équipements à des fins touristiques, par un afflux considérable de touristes et par des retombées diverses sur le milieu d'accueil en termes socio-économiques (développement de l'hébergement chez l'habitant, valorisation de la restauration locale à travers les produits de terroir, multiplication des associations intéressées par le tourisme rural, création des emplois permanents...). Si bien qu'il est important de décortiquer et de comprendre la genèse du processus de cette touristification, son état des lieux, son évolution, ses acteurs et ses impacts territoriaux.



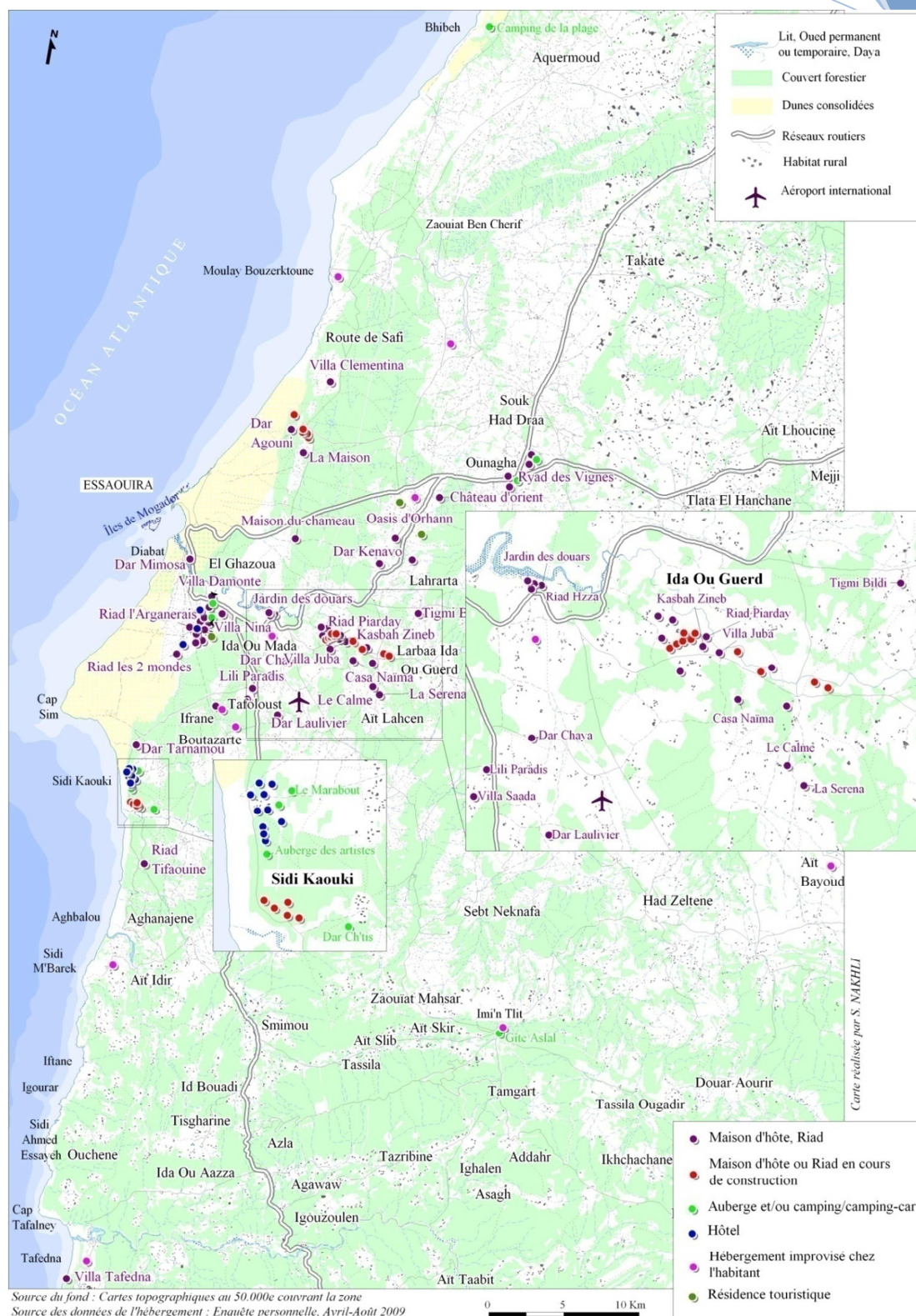
LA TOURISTIFICATION EST L'ŒUVRE INITIALE DES
PROPRIETAIRES ETRANGERS, SUIVIE DE LOIN PAR LA
POPULATION CIVILE LOCALE

Selon l'enquête que nous avons faite en août 2009, l'arrière-pays d'Essaouira regorge d'une multitude de structures d'hébergement (près de 80 structures) appartenant à des investisseurs étrangers, notamment d'origine française (48 %). En effet, près de la moitié des investisseurs à l'arrière-pays d'Essaouira sont des Français. Les Italiens représentent 8 % suivis des Marocains avec 6 %.

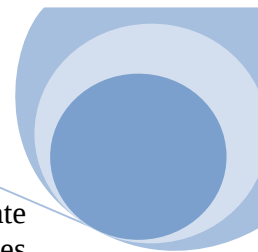
Il importe de noter qu'à l'origine, les premières propriétés créées ont été l'œuvre et l'initiative exclusives des investisseurs étrangers, des Français et Italiens notamment. Les Français dominaient par excellence ce créneau du début du processus vers la fin des 1990 jusqu'à l'an 2002. Après cette année, d'autres investisseurs d'origines italienne, marocaine, espagnole, belge et anglaise se sont intéressés à l'arrière-pays et ont par conséquent pris part à cette activité. Nous notons quelques structures dont la propriété revient à des résidents marocains à l'étranger ou des locaux marocains. Ce qui traduit l'intérêt que portent désormais les investisseurs nationaux à la région.

Ces maisons d'hôtes sont fonctionnelles toute l'année, avec un personnel permanent, originaire pour la plupart de la ville d'Essaouira ou de Marrakech. On peut dire que chaque structure emploie au moins 3 personnes : une personne pour le ménage, une autre pour la cuisine et une troisième pour le gardiennage et l'entretien. Cet effectif est appelé à s'élever lors des saisons ou l'afflux des touristes par groupe lors d'une réservation à l'avance, déclarent quelques propriétaires.

La capacité hôtelière des structures d'hébergement inventoriées est de l'ordre de 1.743 lits. Cette capacité ne comprend pas celle des campings ou chez l'habitant. Elle présente un peu plus de la moitié de la capacité hôtelière en lit des structures d'hébergement situées dans la ville d'Essaouira qui s'élèvent à 3.322 lits. Sans oublier que l'ouverture prochaine de la station balnéaire de Mogador renforcera cette capacité de 10.600 lits à l'achèvement du projet, dont 1.890 lits seront créés durant la première phase qui s'achèvera vers le début de 2012.



Carte 3. Types et localisation de l'hébergement inventorié dans l'arrière-pays rural d'Essaouira



Les maisons d'hôte offrent une capacité hôtelière très importante par rapport aux hôtels et auberges. Elles contiennent des chambres pour deux personnes, des suites et des *douirias*. Il y a même la possibilité de louer toute la maison pour un groupe de personnes et qui peut par conséquent utiliser les salons existants. Donc, en réalité la capacité hôtelière de ce type de structure peut dépasser le résultat de notre enquête.

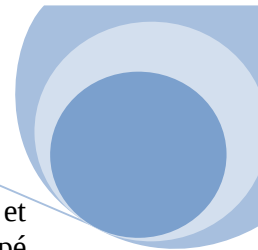
Par ailleurs, le résultat de notre enquête montre la prédominance des structures d'hébergement offrant une capacité hôtelière inférieure à 30 lits et supérieure à 6 lits. Quelques structures proposent une offre en lits beaucoup plus importante dépassant les 100 lits. C'est le cas des résidences touristiques représentées par le Riad de l'Arganeraie situé en pleine forêt d'arganier à douar El Ghazoua et le douar Souiri situé à douar Lamssassa sur la route de Marrakech. Ces deux types d'hébergement offre plusieurs maisons d'hôte à la fois. Le premier est composé de 10 villas spacieuses et le deuxième de 13 villas et 12 appartements.

Ces structures d'hébergement se concentrent généralement dans l'arrière-pays immédiat d'Essaouira à douar El Ghazoua notamment qui canalise plus d'un tiers de l'offre existante. Douar Lamssassa concentre 17 % de l'offre en hébergement avec une seule structure (résidence touristique à 300 lits) suivi de Sidi Kaouki et d'Ida Ou Guerd. Il est à noter à cet égard que les zones d'El Ghazoua, Sidi Kaouki et Ida Ou Guerd constituent les premières zones qui ont connu une touristification spontanée. Les autres régions n'ont commencé réellement à attirer les investisseurs qu'à partir de l'année 2003.

Ces propriétaires, étrangers notamment, constituent de ce fait, l'acteur décisif de la touristification du territoire rural d'Essaouira. Ils jouent un rôle incontournable dans ce processus. Ils sont les initiateurs de cette dynamique, et constituent les créateurs et les développeurs par excellence de la destination « rurale » du produit « Essaouira ».

LA SOCIÉTÉ CIVILE REPRÉSENTÉE PAR QUELQUES ASSOCIATIONS LOCALES

Voulant bénéficier et profiter de l'activité touristique initiée dans l'arrière-pays d'Essaouira par les investisseurs étrangers, plusieurs associations de développement rural local ont décidé de s'activer dans ce domaine. Nous avons choisi de contacter deux associations, Eco-citoyen et Essaouira-Mogador, qui œuvrent dans



ce domaine depuis l'émergence du tourisme rural dans la région et une ONG internationale, Enda⁵ Maghreb, qui a participé activement dans la valorisation des espaces ruraux par le tourisme rural. Elles s'activent notamment dans la recherche des porteurs de projets locaux, l'identification et le test des circuits, la découverte des potentialités rurales... Pour elles, le tourisme rural constitue une activité complémentaire dans le sens qu'il permettra la fixation de la population locale et la maîtrise de l'exode rural notamment des jeunes. C'est une réelle opportunité pour ces derniers qui pourraient valoriser le travail agricole ou artisanal par le biais du tourisme rural.

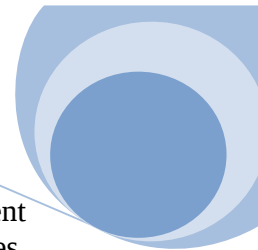
Ces associations réunissant l'élite intellectuelle du village (instituteurs, diplômés chômeurs, fonctionnaires...) sont les représentants de la population locale auprès des communes pour la formulation des besoins, des projets... Elles ne sont pas uniquement localisées dans le territoire rural de la province, mais également dans l'aire urbaine d'Essaouira. Elles interviennent de plus en plus au niveau du développement local de leurs espaces. Elles ont réalisé des projets d'électrification des douars à base d'énergie éolienne, aménagé des pistes, sensibilisé la population à l'importance de la scolarisation des enfants, des filles notamment et à la protection et la valorisation de la forêt en général et de l'arganier en particulier, accompagné certains porteurs de projets dans les procédures de la mise en œuvre de leur projets touristiques, notamment pour les gîtes et les auberges ou la conversion de leur maison en une maison d'hôte...

Cependant, elles soulèvent le manque de moyens financiers des communes respectives, le manque de formation en matière de tourisme rural et l'analphabétisme élevé de la population locale même si la majorité d'elles offrent des cours d'alphabétisation gratuitement. Ainsi, à notre sens si ces associations sont dotées de moyens financiers, d'un appui et un accompagnement techniques et d'un suivi, elles seraient en mesure d'améliorer le niveau de vie rural et par conséquent un meilleur accueil des touristes.

D'AUTRES ACTEURS NON ORIGINAIRES DE LA REGION PROFITENT EGALEMENT DU TERRITOIRE RURAL D'ESSAOUIRA

Il s'agit principalement des tours opérateurs, des agences de voyage ou des guides originaires pour la plupart de Marrakech, et d'une moindre mesure Agadir. Ils vendent aux touristes d'autres

⁵ ENDA : Environnement, Développement et Action



circuits écotouristiques. Généralement, ces circuits représentent soit une continuité d'un circuit déjà engagé dans ces deux villes, soit des circuits longeant uniquement la côte atlantique de *Taghazout* à Agadir vers *Diabat* à Essaouira, en optant pour le bivouac comme lieu d'hébergement ou un riad au cœur de la médina d'Essaouira, le dernier jour de l'excursion. Même la restauration est assurée sur place par les TO ou les agences. Ce qui ne manque pas de priver la population locale des retombées directes liées à la restauration, l'hébergement et les autres services. Parmi ces agences et TO, nous citons Nomade aventures, Chamina Sylva, Randomona, Maroc Randonnée, Dynamic Tours, etc.

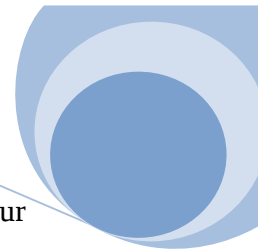
Donc, le tourisme rural dans l'arrière-pays d'Essaouira est porté par de nombreuses initiatives locales réussies non institutionnelles (investisseurs étrangers, population locale, associations, ONG...). Ils essaient chacun de son coin de profiter des opportunités nombreuses qu'offre un territoire rural regorgeant de potentialités nombreuses encore inexploitées. Et les pouvoirs publics dans tout ce processus? Où sont-ils?

... ET LES POUVOIRS PUBLICS DANS TOUTE CETTE DYNAMIQUE? DES TENTATIVES TIMIDES QUI PEINENT ENCORE À SE CONCRÉTISER

Conscients des potentialités diverses dont jouit l'arrière-pays d'Essaouira et de l'initiative locale dynamique, les acteurs institutionnels publics entendent organiser, structurer, et valoriser ce créneau nouveau et prometteur en respectant les directives de la Stratégie de Développement du Tourisme Rural. En effet, ils ambitionnent de prendre profit du développement de la touristification spontanée et inorganisée par une mise en tourisme réfléchie et volontariste.

Pour les acteurs institutionnels, la mise en tourisme de l'arrière-pays d'Essaouira doit passer par deux étapes essentielles :

- Structurer et valoriser un véritable produit touristique rural susceptible d'être mis en marché et fréquenté par les touristes
- Promouvoir et faire connaître les produits touristiques ruraux structurés dans le cadre de Pays d'Accueil Touristique (PAT), tant auprès des organisations touristiques que des touristes eux-mêmes. Ces deux démarches doivent s'accompagner de mesures institutionnelles leur permettant de se dérouler dans



un cadre humain, réglementaire et institutionnel, propice à leur réussite.

C'est ainsi que nous aurons à analyser dans cette partie la logique des pouvoirs locaux dans ce processus de mise en tourisme d'un territoire « touristifié » à l'avance par des initiatives locales.

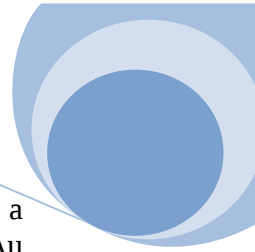
LA TOURISTIFICATION BIEN DEVELOPPEE ET LA MISE EN TOURISME ENCORE « BOITEUSE »

Le processus de touristification amorcé dès la fin du siècle dernier se précise actuellement grâce à la multiplication des investissements dans le monde rural. Au début de ce processus, nous avons relevé l'omniprésence des investisseurs étrangers puisque les premières structures d'hébergement (camping, maison d'hôte, hôtel) et les premiers services touristiques (quad, randonnées diverses, planche à voile...) sont à leur actif.

Dernièrement, et plus précisément depuis les années 2003 (enquête personnelle 2009), de plus en plus de porteurs de projets locaux et de voyagistes nationaux et étrangers investissent dans ce domaine et se sont lancés même dans la commercialisation et la promotion de circuits ruraux. Certes, la part des étrangers est toujours très élevée, néanmoins, le processus n'est plus l'affaire unique des investisseurs étrangers, mais des locaux aussi. Les structures d'hébergement se multiplient davantage au fil des années et le processus est appelé à se consolider beaucoup plus dans le futur immédiat puisque de grands investisseurs misent sur une offre d'hébergement et de services touristiques très importante. C'est le cas notamment des propriétaires des résidences touristiques, voire même des douars touristiques, composés d'une dizaine de maisons d'hôte, d'appartements ou de villas et offrant jusqu'à 300 lits de capacité hôtelière dépassant ainsi celle des grands hôtels classés situés dans le milieu urbain d'Essaouira.

Le tourisme à l'arrière-pays d'Essaouira semble donc avoir de beaux jours devant lui. L'analyse de la demande réelle et potentielle que nous avons explicitée précédemment affirme ce constat positif.

Pareillement, les pouvoirs locaux se sont intéressés dernièrement dans la mise en œuvre d'un certain nombre d'actions et de mesures en vue de consolider ces résultats positifs à travers la mise en tourisme officielle de l'arrière-pays d'Essaouira. La volonté de l'institutionnalisation de ce créneau par la mise en place de la démarche PAT marque la mise en tourisme de l'espace rural marocain.



Depuis ses commencements, ce processus de mise en tourisme a connu des hauts, des bas et des arrêts selon les circonstances. Au début, c'est-à-dire vers le début des années 2000, le Ministère de Tourisme et la province affichaient une volonté réelle à la structuration de l'offre et la demande existantes dans le cadre de la démarche PAT. De premières études de faisabilité du PAT d'Essaouira ont été effectuées avec la contribution de plusieurs autres acteurs associatifs et universitaires. Les premiers résultats ont été valorisés par la mise en œuvre d'une carte du potentiel où l'ensemble des sites à visiter et des curiosités naturelles, culturelles et patrimoniales ont été inventoriés et localisés. D'autres travaux d'identification et d'essai de circuits écotouristiques ont été faits également. Ce premier travail, comme nous avons vu précédemment, a constitué un premier pas vers la mise en place officielle du PAT d'Essaouira (PATE) en 2007. Depuis, aucune suite n'est donnée à ce processus qui est actuellement en suspens et qui, vraisemblablement, le restera jusqu'à l'année 2011, selon le plan d'action des PAT du Maroc établi par le Ministère du Tourisme.

Plusieurs faits justifient cette mise en suspens du PAT d'Essaouira. En effet, si au début, le PAT d'Essaouira couvrait une partie géographique de l'arrière-pays d'Essaouira seulement et devait ressortir les spécificités territoriales touristiques de la zone rurale en question, aujourd'hui, la vision du Ministère a changé. Il n'est plus question d'une délimitation géographique spécifique au PAT d'Essaouira, mais du PAT de l'arganier qui couvrent les provinces d'Essaouira, d'Imouzzer Ida Ou Tanane, de Taroudannt, de Chtouka Aït Baha, de Tiznit et de Tafraout.

Pour le Ministère, le PATE ne doit être qu'un complément de celui d'Ida Ou Tanane déjà mis en œuvre et opérationnel depuis 2005. Celui d'Essaouira est programmé avec celui de Taroudannt en dernier, en 2011. Les PAT de Chtouka Aït Baha, de Tiznit/Tafraout sont déjà lancés et signés. Les cartes du potentiel et des circuits sont déjà faites, l'hébergement a été programmé, les maisons de pays sont identifiées et la formation des guides est engagée selon la convention de ces deux PAT.

D'après un entretien avec un chargé de tourisme rural du Ministère : *« pour le Ministère, le PATE à l'état actuel ne présente pas une opportunité réelle en soi, c'est le fait de le prolonger, de le fusionner et de le greffer sur celui d'Agadir qui va redonner un intérêt pour les touristes qui viennent à Agadir contrairement à ceux d'Essaouira qui ne sont que de passage. De cette façon, nous allons faire bénéficier Essaouira du passage des touristes d'Agadir ».*

Donc, pour le ministère de Tourisme, Essaouira et son arrière-pays ne constituent pas une destination touristique en soi. Elle n'existe que si elle est appuyée par d'autres comme la destination d'Agadir. La vision du Ministère ne part pas d'une étude de marché de l'offre et de la demande réelle et potentielle, et de la destination Essaouira et, de la destination arrière-pays d'Essaouira. Elle part des préjugés erronés préétablis par lui-même sans aucune justification sur le terrain. Avons-nous besoin de tirer l'attention encore une fois sur les résultats de notre enquête offre-demande effectuée par nous-mêmes en 2009 ou celle effectuée par l'UFR-DAR et la Délégation provinciale du tourisme d'Essaouira en 2003 sur le fait qu'Essaouira et son arrière-pays constituent des produits touristiques en soi qui n'ont pas besoin d'être greffés sur d'autres produits pour émerger ou réussir. Rien que d'observer la profusion et la foison remarquable des structures d'hébergement tous types confondus, de leurs capacités hôtelières en lits, des services touristiques offerts, de la fréquence des touristes et de la comparer par exemple avec celles du nouveau PAT de Tiznit/Taфраout qui est en construction avancée, montre que le PATE doit être à ce jour réel et palpable.

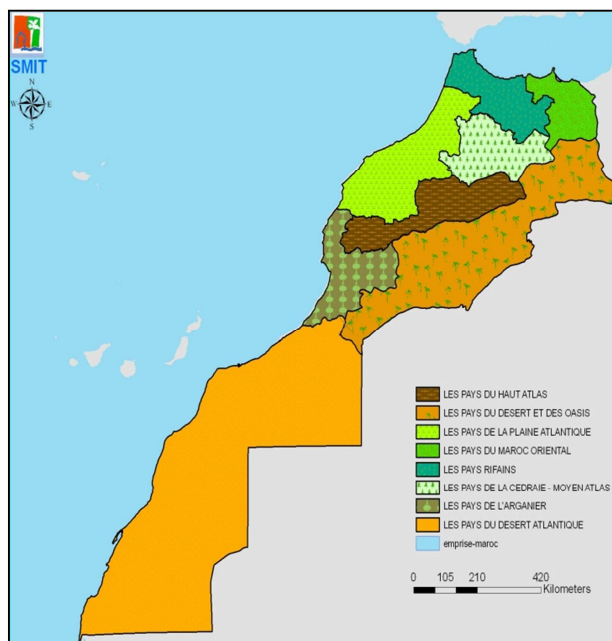


Figure 5. Les PAT du Maroc

Source : Société Marocaine d'Ingénierie touristique (SMIT).

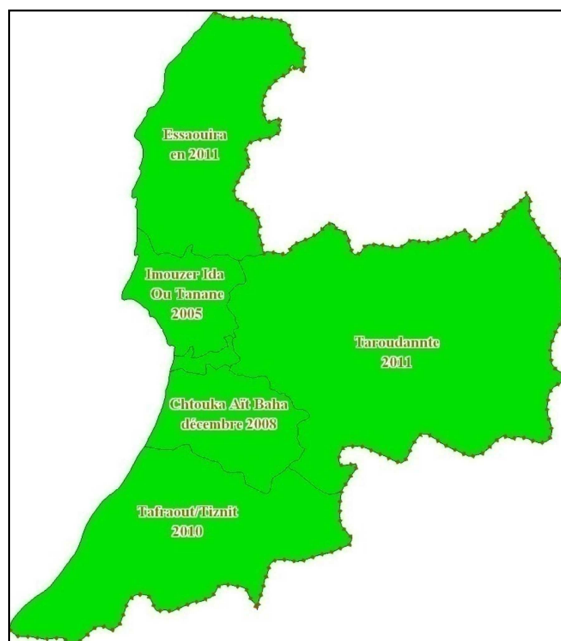
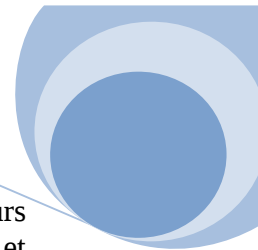


Figure 6. Plan de développement du PAT de l'arganier

Source : Société Marocaine d'Ingénierie touristique (SMIT).

Certes, la volonté de mettre en place un PAT pour Essaouira existe réellement et se décrie à travers l'intérêt des acteurs locaux concernés par le tourisme. Cependant, la Délégation Provinciale du Tourisme (DPT : instance locale chargée du tourisme sous tutelle du Ministère du Tourisme) n'a pas les moyens nécessaires pour suivre tout le processus dudit PAT. Elle n'a pas une marge de manœuvre importante pour mener et programmer les actions à entreprendre toute seule en concertation avec les acteurs locaux. Elle doit toujours attendre l'aval du centre et le déplacement des responsables à Essaouira pour mener une action quelconque. La DPT ne peut pas œuvrer localement sans son approbation et son déplacement sur le terrain. D'ailleurs, le manque de moyens financiers et logistiques est perceptible largement par l'absence de sorties de terrain pour effectuer un état des lieux des structures d'hébergement et des services touristiques connexes.

La DPT, et donc le Ministère, n'est pas au courant de la dynamique réelle existante. Seules quelques structures travaillent d'une manière officielle et la majorité écrasante travaille en cachette, sans une autorisation officielle. Les investisseurs étrangers achètent plusieurs hectares de terres agricoles, qu'ils transforment en résidences privées avec piscine, promenade et tous les avantages du confort. Ensuite, ils les transforment clandestinement en maison d'hôtes. Ils n'ont besoin ni d'autorisation, ni de se conformer aux normes de classement des établissements touristiques. Ils ne sont pas non plus obligés de



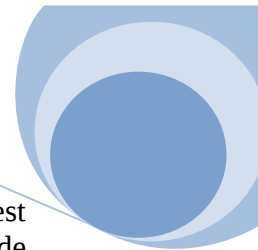
payer la moindre taxe ni de rester sur place pour faire tourner leurs affaires. Généralement, ils rentrent chez eux, où ils coordonnent et gèrent toutes les opérations de voyage et d'accueil de leurs clients. Dans quelques cas, même les règlements des séjours se font au sein de leurs pays d'origine (européens en général) et ces « faux » opérateurs touristiques n'ont qu'à assurer le minimum pour faire fonctionner leurs maisons d'hôtes. Ils profitent donc de leurs investissements dans la clandestinité et sans verser le moindre dirham à la trésorerie marocaine.

On remarque également que l'architecture de ces maisons d'hôte n'a rien à voir avec celle qui prévaut dans la zone. Des maisons construites selon le modèle des Kasbahs du Sud marocain avec un patio au centre. Nous avons demandé à quelques-uns des propriétaires les motifs de la reproduction de ce style architectural dans l'arrière-pays d'Essaouira dont les maisons rurales sont beaucoup plus simples et construites avec des matériaux locaux (pierres notamment). Tous ont été épris par cette architecture des kasbahs du sud à tel point qu'ils ont voulu en posséder, mais la chaleur forte en été et le froid en hiver les ont fait renoncer à ce projet et à ce rêve. Une fois qu'ils ont découvert Essaouira et la beauté paysagère et naturelle de son arrière-pays, dont le climat est pratiquement doux sur toutes les saisons, ils ont décidé de réaliser leur rêve en suspens momentanément. Les nouveaux investisseurs ont apprécié cette architecture et l'ont reproduite dans leurs projets.

A l'exception de quelques unités hôtelières situées sur la plage de Sidi Kaouki et de Tafedna, nous avons remarqué aussi que la quasi-totalité de ces maisons d'hôte rurales possède une piscine. Ceci peut causer de réels dégâts environnementaux à la zone, notamment qu'elle connaît actuellement des problèmes énormes dans l'alimentation en eau potable ou pour l'irrigation des terres agricoles ou encore pour l'arrosage du golf de la nouvelle station balnéaire de Mogador.

La menace du manque d'eau qui pèse sur le tourisme peut ainsi secouer positivement les décisions des pouvoirs locaux vers la mise en place d'une station d'épuration et du retraitement des eaux usées (par exemple, pour les terrains de golf) et de la gestion des eaux urbaines et rurales.

Pour finir, initialement la définition du PAT d'Essaouira semblait être pertinente si on tient en compte les concepts développés par la stratégie de développement du tourisme rural qui se résument par la définition d'une région où se concentrent l'offre sous tous ses aspects et la demande potentielle et réelle, leur structuration et le rééquilibrage spatial de l'offre, notamment pour les nouveaux



investissements... Cependant, en réalité, cette démarche est assujettie à son côté bureaucratique et administratif et n'accorde pas toute son importance à la démarche territoriale dans son côté évolutif et mobilisateur des différents acteurs locaux, les vrais initiateurs et porteurs du tourisme rural localement. Elle n'accorde pas d'importance aussi aux spécificités particulières de la zone d'étude et à la raison même d'une telle démarche, en l'occurrence, le développement d'activités génératrices de revenus aux porteurs de projets locaux.

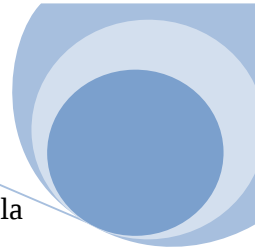
Les acteurs publics n'ont pas su jusqu'à maintenant tirer profit de la dynamique actuelle et les investisseurs jouent d'une manière individuelle sans aucun recours aux pouvoirs publics si ce n'est pour régler la paperasse administrative seulement. Le tourisme rural à Essaouira reste encore l'apanage quasi exclusif des acteurs de la touristification initiale malgré les efforts des acteurs publics pour sa mise en tourisme.

COMMENT DONC FONCTIONNE EN REALITE L'ARRIERE-PAYS D'ESSAOUIRA?

Face à l'absence des pouvoirs publics chargés du tourisme, l'arrière-pays d'Essaouira a fonctionné et fonctionne toujours selon des initiatives privées et individualisées. Les propriétaires des structures d'hébergement et les porteurs de projets locaux constituent les acteurs réels qui façonnent d'une manière palpable le territoire rural d'Essaouira. Comment donc ces propriétaires commercialisent la destination rurale d'Essaouira? Comment font-ils sa promotion?

LES PROPRIETAIRES RECOURENT A UNE MYRIADE DE MOYENS POUR COMMERCIALISER ET VENDRE LA DESTINATION RURALE D'ESSAOUIRA

En effet, en vue de commercialiser la destination rurale d'Essaouira, leurs structures d'hébergement et les services hôteliers associés, les propriétaires multiplient les créneaux et les réseaux de publicité et de promotion. Le moyen le plus utilisé reste l'Internet. D'autres moyens viennent renforcer la toile comme l'abonnement à des guides ou des magazines de tourisme locaux comme « Le Guido », la publicité chez certaines agences de voyages et la distribution des affiches de petits formats (*layers*) ou des dépliants dans les hôtels situés au cœur de la ville, dans les kiosques, les téléboutiques, voire même dans la Délégation Provinciale du Tourisme. Ces affiches et dépliants décrivent les services offerts, le potentiel existant, les activités que les touristes



peuvent exercer, et la structure d'accueil ainsi que le principe et la thématique éventuels des séjours.

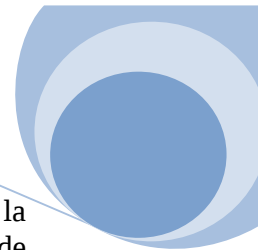
En effet, toutes les structures d'hébergement que nous avons inventoriées procèdent à la promotion et la commercialisation de la destination via l'Internet. Nous avons nous-mêmes trouvé dans la toile chaque structure recensée. La promotion ne se fait pas uniquement sur les sites nationaux, mais dans le monde entier, avec plusieurs langues (français, anglais et allemand notamment). À côté de ces sites qui font la publicité touristique, plusieurs propriétaires possèdent leurs propres portails de promotion et de commercialisation à travers lesquels ils mettent en valeur le territoire rural, ses atouts, ses potentiels divers ainsi que les services offerts.

Par ailleurs, pour les touristes, nous avons vu lors de l'analyse de la demande que le bouche-à-oreille constitue le moyen le plus utilisé pour choisir d'abord la destination puis la structure d'hébergement appropriée. Rappelons que 37 % des touristes enquêtés dans la ville d'Essaouira ont pris connaissance de son arrière-pays grâce au bouche-à-oreille et la même proportion par les guides touristiques ou les brochures et les affiches disponibles au sein de leurs structures d'hébergement urbaines. Pour les touristes qui séjournent effectivement dans l'arrière-pays, 62 % l'ont connu par le tuyau du bouche-à-oreille, 14 % des guides touristiques étrangers et 12 % seulement par Internet. Donc, le bouche-à-oreille reste le moyen le plus efficace et le plus utilisé par les touristes pour la connaissance du produit rural d'Essaouira contrairement aux propriétaires qui misent surtout sur la propagation via la toile.

Le fait que le bouche-à-oreille constitue le moyen le plus répandu et le plus utilisé par les touristes renseigne sur la satisfaction des touristes ayant déjà visité et résidé à l'arrière-pays et par conséquent, ils n'hésitent pas à faire la promotion « gratuite » de leurs séjours, de ses caractéristiques, et des services associés offerts. Ainsi, les propriétaires parviennent jusqu'à maintenant à satisfaire les aspirations des touristes. Comment donc, arrivent-ils à répondre à leurs aspirations et à réussir le séjour du touriste?

ILS PROPOSENT EGALEMENT PLUSIEURS ACTIVITES, PRODUITS ET SERVICES TOURISTIQUES

Pour fidéliser la clientèle et assurer sa satisfaction, les propriétaires proposent des activités, des produits et des services variés en plus de l'hébergement et de la restauration. Généralement, les propriétaires proposent aussi bien les activités



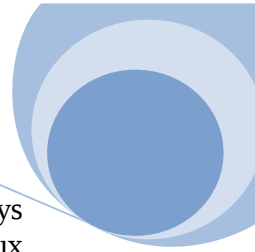
et services que les touristes peuvent trouver sur place, au sein de la structure d'hébergement, que les activités existantes en dehors de ces structures. Parmi les activités et les services dispensés par les propriétaires, nous évoquons notamment : la valorisation des produits de terroir locaux dans la restauration, la proposition d'excursions de découvertes de la région accompagnées souvent par le propriétaire lui-même ou le gérant, la visite des coopératives, la vente de produits d'argan, les stages d'initiation à l'extraction de l'huile d'argan, le hammam traditionnel sur place avec massage et thalassothérapie, les cours de danse orientale ou les stages culinaires et culturels (thuya, musique, poterie, peinture), le parc de jeu pour enfants, la piscine, le gardiennage jour et nuit, les soirées à thèmes avec des ambiances musicales selon la tradition locale... Quelques propriétaires offrent également la possibilité d'accueillir des séminaires, des colloques ou des manifestations scientifiques et culturels au sein de leurs structures d'hébergement. Notons que la majorité écrasante de ces structures offre la connexion sans fil, le fax et la téléphonie fixe et mobile à leurs clients.

Les propriétaires essaient également de tirer profit des services et activités présents aux alentours ou à proximité de leurs structures. Il s'agit principalement de la possibilité de s'adonner aux sports nautiques (planche à voile, pêche, kit/surf, baignade, plongée...), à la chasse, aux randonnées diverses (équestres, chamelières, pédestres, quad, 4X4, cyclisme), à la visite des sites culturels ruraux... D'autres ont déjà commencé à valoriser leurs structures d'hébergement par la proposition du golf à 18 trous sis à la station balnéaire de Mogador.

Donc, les propriétaires multiplient les services et les activités et prennent le sort de la réussite de leur projet touristique en main. Désormais, leurs investissements ne constituent plus seulement une structure d'hébergement proprement dit. Mais également une société qui offre différents services hôteliers : restauration, guides, circuits, randonnées, vente de produits de terroir, etc.

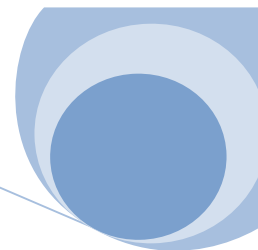
CONCLUSION

Les acteurs locaux de l'arrière-pays d'Essaouira, dont notamment les propriétaires privés et étrangers des structures d'hébergement, ont pu créer une destination propre au territoire rural. Elle n'entre pas en concurrence frontale avec la destination « ville d'Essaouira » qui existe déjà et ne s'y substitue pas non plus. C'est une destination à part entière demandée et recherchée par des touristes amateurs de ce genre de tourisme. L'arrière-pays se présente parfois comme une destination complémentaire à celle de



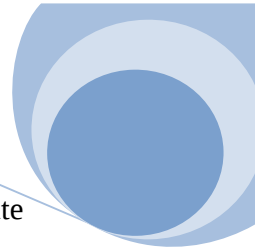
la ville qui offre tout un charme différent de celui de l'arrière-pays et s'oriente vers une autre typologie de touristes. Ce sont deux produits différents qu'il faut savoir intégrer et proposer dans un seul produit et un seul package touristique ou d'une manière distincte comme c'est le cas actuellement et d'une manière spontanée, faisant ainsi simultanément la promotion d'Essaouira et de son arrière-pays.

Cependant, même avec ces performances touristiques territoriales existantes, les responsables n'ont pas su en tirer profit. En effet, tous les ingrédients et les critères de la mise en tourisme de ce territoire par le biais de la démarche dudit PAT sont réunis pour être concrétisés et mis en route réellement : concentration et diversité du potentiel existant, présence actuelle d'une activité touristique importante même s'elle est en majorité informelle, proximité à des pôles émetteurs de touristes (triangle d'Essaouira-Marrakech-Agadir), existence d'une demande réelle et potentielle de touristes, mobilisation de la société civile locale et la volonté étatique. Tout laisse entendre que le PAT d'Essaouira devrait en principe fonctionner, ou du moins sur le point de l'être, étant donné que tous les critères requis et décrits dans le cadre de la stratégie nationale du tourisme rural existent. Malheureusement, seules quelques actions timides ont été opérationnalisées depuis 2007 jusqu'à ces jours, le processus de la mise en œuvre dudit PAT semble être en suspens continu. Il connaît actuellement une léthargie persistante et inquiétante notamment en présence d'une volonté locale affichée par des acteurs toujours intéressés par le développement et la valorisation du tourisme rural au sein d'une structure organisée et officialisée afin de profiter le territoire rural des retombées socio-économiques de cette activité.



RÉFÉRENCES

- Agence américaine pour le développement international (USAID-MAROC). (2006). *Stimuler le tourisme rural*. Rapport Final du Programme « Promotion du Tourisme Rural au Maroc », Washington : USAID-Maroc.
- Algoe-Serec M., Forestier P. & Caparros M. (2005). *Etude de diversification touristique / Diagnostic - Rapport final*. Lyon-Ecully : ADPE/ARDA.
- Association Essaouira Mogador. (2008). *Rapport d'activité de 2006-2007*. Essaouira, Maroc : AEM.
- Berriane M. et Nakhli S. (2011). En marge des grands chantiers touristiques mondialisés, l'émergence de territoires touristiques « informels » et leur connexion directe avec le système monde. *Méditerranée*, 116, 115-122.
- Berriane M. (2006). De la nécessité d'une approche territoriale pour le développement du tourisme rural au Maroc. Dans A. IRAKI (Coord.), *Développement rural, pertinence des territoires et gouvernance*, Rabat : INAU-RELOR.
- Botti L., Peypoch N. (2012). De la touristicité des territoires, *TourTer*, 2, 68-100.
- Greuter L. (2006). *Comment dynamiser le tourisme d'une région rurale? Cas de la Région Oron (VD) : développement et promotion de son offre touristique* (Mémoire de maîtrise inédit). École Suisse de Tourisme, Sierre.
- Ministère du Tourisme. (2003). *Finalisation de l'étude sur la formulation du projet pilote intégré couvrant les deux régions de Chefchaouen et Al Hoceima*. Stratégie de développement du tourisme rural, Maroc : Bureau de Développement du Tourisme Rural/PNUD/OMT.
- Observatoire National de l'Environnement du Maroc (ONEM). (1996). *Monographie locale de l'environnement d'Essaouira*. Rabat, Maroc : ONEM.
- Nakhli S. et Berriane M. (2014), La gestation d'une nouvelle destination touristique aux portes d'Essaouira : tourisme rural ou tourisme de banlieue ?, Chapitre 5, de 115p à 148p. Dans M. Berriane (Dir.), *Le tourisme dans les arrière-pays méditerranéens : des dynamiques territoriales locales en marge des politiques publiques*. Ouvrage collectif édité par l'Université Mohammed V – Agdal (CERGéo), l'Université



Euro-Méditerranéenne de Fès et le Laboratoire Mixte International MediTer.

Nakhli S. (2011). *De l'utilité de la mise en place d'un Système d'Information Géographique en tant qu'outil de développement local/durable des territoires, Cas d'Essaouira et de sa province* (Thèse de Doctorat inédite). Université Mohamed V, Rabat-Agdal.

ODIT-France (Observation, Développement et Ingénierie Touristiques). (2005). Le carnet de route de la campagne et de la moyenne montagne : Principaux enseignements du Carnet de Route, Tome I « *L'Espace Rural face à la demande* ». [En ligne : www.odit-france.fr].

Ritchie J. R. B., Crouch G. I. (2003). *The competitive destination : A sustainable tourism perspective*. Cambridge : Cabi Publishing.